Bénin / Cadrage macroéconomique 2025-2027 : Les scenarii de référence, optimiste et pessimiste

(Extrait du DPBEP 2025-2027)

Le scénario de référence suppose une évolution de la croissance économique selon la trajectoire observée sur la période 2017-2022. Il intègre les incertitudes liées aux tensions géopolitiques aux plans international et sous-régional et aux périodes pré-électorales et électorales en 2025 et 2026. Dans ce scénario, le taux de croissance s'afficherait à 6,7% en 2025 et devrait se maintenir en 2026 et 2027. Ce scénario intègre une poursuite des bonnes performances du secteur agricole, grâce notamment aux mesures en cours et prévues dont :

i) l'amélioration de l'accès à l'eau de manière durable pour tout producteur par la création de la Société Béninoise des Aménagements Agricoles (SoBAA) ; **ii)** l'amélioration de l'accès aux semences agricoles certifiées et hybrides à coût réduit, grâce à la création de la Société de Développement des Semences et Plants (SODESEP) ; **iii)** l'optimisation des facteurs de production grâce à la mécanisation agricole portée par la Société Nationale de Mécanisation Agricole (SONAMA) ; **iv)** la facilitation de l'accès aux marchés grâce à l'achat systématique des productions agricoles destinés à l'exportation par la Société de Développement et d'Agrégation des Produits Agricoles (SODAPA) ; **v)** le soutien aux investissements et à l'activité agricoles grâce au financement des projets avec le Fonds National de Développement Agricole (FNDA) ; **vi)** le développement d'un vivier de compétences de jeunes techniciens et entrepreneurs agricoles spécialisés grâce à la construction de 30 lycées techniques agricoles et aux fermes agricoles qui y seront adossées.

Les activités du secteur secondaire resteront dynamiques en raison de la poursuite des activités de construction de grands projets d'infrastructure inscrits au PAG 2021-2026 dont le Quartier Culturel et Créatif de Cotonou (QCC)9 et la cité financière. Le secteur de l'énergie resterait également vigoureux et marqué par la poursuite de l'extension des capacités de production et de distribution de l'énergie électrique. Le secteur industriel bénéficierait de l'expansion de la GDIZ. Dans les services, les activités portuaires resteraient soutenues, tirées par la poursuite du plan de développement et d'investissement du Port Autonome de Cotonou. La mise en œuvre de ce plan

aboutirait, entre autres, à la réhabilitation du quai Nord, permettant au Bénin d'accueillir des navires de grande capacité (jusqu'à 360 mètres de long et 16 mètres de tirant d'eau). De même, les actions de promotion touristique se poursuivront afin de continuer à révéler le potentiel touristique du Bénin et de faire du Bénin une destination privilégiée. Par ailleurs, les progrès en cours pour l'approfondissement du libre-échange entre le Bénin et le Nigéria ainsi que la mise en place de chaînes de valeur régionales entre les deux pays devraient contribuer à améliorer les perspectives économiques. Il en résulterait une croissance économique qui resterait forte et soutenue à moyen terme.

Le scénario pessimiste

Ce scénario suppose une réalisation des risques majeurs sur la croissance. Une escalade du conflit Russo-Ukrainien, un durcissement du conflit israélo-palestinien et son extension à d'autres pays du Moyen-Orient, une expansion des attaques dans la Mer Rouge, une détérioration de la situation économique, politique et sécuritaire sous-régionale pourraient compromettre la reprise de l'économie mondiale et régionale avec des conséquences néfastes sur l'activité économique au plan national. Ce scénario prend également en considération la dégradation des conditions financières aux plans international et sous-régional, ainsi que l'aggravation des conditions climatiques et sécuritaires. Dans ce scénario, le taux de croissance de l'économie devrait s'afficher à 4,8% en 2024 et 4,3% à l'horizon 2027.

Le scénario optimiste

Ce dernier scénario suppose une amélioration plus rapide qu'anticipée de l'environnement économique mondial et sous-régional et une célérité plus que prévue dans la mise en œuvre du PAG. Ce scénario fait l'hypothèse d'une atténuation rapide des tensions géopolitiques, et une évolution favorable des autres risques qui pèsent sur l'économie, dont le risque climatique, et des conditions financières particulièrement avantageuses, propres à une mise en œuvre rapide des réformes structurelles et des investissements structurants. Dans ce scénario, l'économie maintiendrait une croissance vigoureuse et resterait sur le sentier de croissance du Plan National de Développement (PND) et du Programme d'Action du Gouvernement. Ainsi, le taux de croissance s'afficherait à 9,2% en 2025 et atteindrait 10,5% en 2027.